Sorata le méconnu
Exploration botanique de l'extrême nord de la principale chaîne de montagnes de Madagascar

Alessandra Havinga > *Etudiante en Master*
Iharivolana > *Biologiste, Association Famelona*
Patrick Ranirison > *Maître de conférences, Université d'Antanarivo & Famelona*
Louis Nusbaumer > *Conservateur*

Quasi inexploré jusqu'en 2007 alors qu'abritant le plus petit caméléon du monde, le massif de Sorata cachait bien son jeu. Désormais grandement menacé par la déforestation, son exploration est une aventure aussi palpitante que nécessaire pour la conservation de ce joyau de biodiversité.

Alessandra Havinga et Patrick Ranirison récoltent une fougère arborescente avec un échenilloir pouvant être déployé jusqu'à 18 m de hauteur.

Le massif forestier de Sorata au nord de Madagascar était un « site orphelin » jusqu'il y a peu : une région sous-inventoriée et menacée, qui ne bénéficiait d'aucun statut de protection jusqu'en 2015. Avec moins de 50 collections botaniques connues avant 2007, les découvertes de nouvelles espèces de grenouilles et du plus petit caméléon du monde au Sorata en 2020 et 2021 laissent présager des découvertes botaniques de même importance. Par sa situation à l'extrémité nord de la principale chaîne de montagnes de Madagascar, à la limite entre trois des cinq domaines biogéographiques de la Grande Ile, le massif de Sorata joue probablement un rôle crucial de relais pour la migration des espèces montagnardes entre le nord et le sud.

La collaboration fructueuse entre les CJBG et la Mention biologie et écologie végétales de l'Université d'Antananarivo (MBEV) se devait donc d'agir. Elle dure depuis plus de 30 ans et a déjà largement porté ses fruits, aboutissant à la description de plus de 100 espèces nouvelles pour la science, à la création de plusieurs aires protégées au nord de Madagascar et à la formation de plusieurs dizaines de chercheurs malgaches et suisses. Cette collaboration s'est renforcée depuis la naissance de l'Association Famelona qui a notamment obtenu un statut de protection pour les massifs forestiers d'Ampasindava, précédemment étudiés avec les CJBG, et qui est en charge de leur gestion pour l'état malgache.

Le projet « Etude botanique et conservation du massif forestier montagneux méconnu de Sorata (nord de Madagascar) » a été lancé en septembre 2021 et une première exploration botanique a eu lieu en décembre 2021, au début de la saison des pluies. Alessandra Havinga, étudiante en master de l'Université de Genève et sa collègue Iharivolana, biologiste à Famelona, ont été encadrées par Patrick Ranirison et Louis Nusbaumer pour initier le projet. Après des rencontres avec les autorités administratives et villageoises traditionnelles, les quatre chercheurs ont installé un premier campement en forêt et réalisé les premières prospections botaniques avec des membres des communautés locales de bases (Vondron'Olona Ifotony, VOI) en charge de la conservation des forêts pour les communes rurales concernées. Armés de jumelles, GPS et sécateurs, ils ont explorés, des heures de marches durant, les alentours du campement à l'affut de plantes, ne se nourrissant quasiment exclusivement que de riz accompagné d'haricots rouges et en affrontant la pluie quotidienne, les moustiques et les sangsues. Les prospections se sont poursuivies jusqu'à mi-mars 2022 avec quatre campements installés, de nombreuses notes sur les unités de végétation, des milliers de photos et 1051 récoltes fertiles réalisées, pour la plupart en quatre exemplaires.

Parmi les plantes récoltées et déterminées à ce stade, plusieurs d'entre elles ont particulièrement retenu notre attention, tel *Pandanus connatus* (Pandanaceae) qui était autrefois considéré comme endémique de la Montagne d'Ambre et a ensuite été découvert à Loky-Manambato. Sa découverte au Sorata soutient ainsi l'hypothèse de relais biogéographique entre ces trois régions. De plus, une sapotacée nouvelle en cours de description, *Labourdonnaisia* sp. nov., a été récoltée au Sorata, augmentant ainsi considérablement l'aire connue de sa distribution. Les morphologies étonnantes de certaines plantes récoltées promettent de résultats semblables pour d'autres groupes. L'envoi de duplicatas des spécimens aux nombreux taxonomistes travaillant sur la flore malgache à travers les instituts botaniques aux quatre coins du monde devrait confirmer et étoffer ces résultats au cours de l'année 2023.

L'étroite collaboration avec les VOI et le savoir-faire de l'Association Famelona serviront d'outils de planification pour les membres des associations locales de conservation pour protéger efficacement le Sorata et son étroit corridor menant au sud, avec des enjeux liés à la culture de la vanille, très importante dans la région.

A lire aussi Enquête botanique dans la moiteur d'une forêt malgache, revue Campus N°150, pages 42-45
www.unige.ch/campus/files/4916/6273/6484/5EMMadagascar.pdf

Après-midi brumeuse dans les vallées de la région d'Ansahavalany.

Vue sur les forêts montagneuses du massif forestier Sorata dans la région d'Antsahavalany.